

L'épicerie Sansoucy

**Catalogage avant publication de
Bibliothèque et Archives nationales du Québec
et Bibliothèque et Archives Canada**

Gougeon, Richard, 1947- , auteur

L'épicerie Sansoucy / Richard Gougeon

Édition originale: 2015

Sommaire : tome 3. La maison des soupirs.

ISBN 978-2-89783-072-4 (vol. 3)

I. Gougeon, Richard, 1947- . Maison des soupirs. II. Titre.

PS8613.O85E64 2018 C843'.6 C2017-942427-0

PS9613.O85E64 2018

© 2015, 2018 Les Éditeurs réunis

Illustration de la couverture : Annie Boulanger

Les Éditeurs réunis bénéficient du soutien financier de la SODEC
et du Programme de crédit d'impôt du gouvernement du Québec.

Nous remercions le Conseil des Arts du Canada
de l'aide accordée à notre programme de publication.

Financé par le gouvernement du Canada



Édition

LES ÉDITEURS RÉUNIS

lesediteursreunis.com

Distribution nationale

PROLOGUE

prologue.ca



Suivez Les Éditeurs réunis sur Facebook.

Imprimé au Québec (Canada)

Dépôt légal : 2018

Bibliothèque et Archives nationales du Québec

Bibliothèque nationale du Canada

Richard Gougeon

L'épicerie Sansoucy

★★★

La maison des soupirs



LES ÉDITEURS RÉUNIS

Cœur qui soupire n'a pas ce qu'il désire...

Émilienne présentait le pire. Au téléphone, un religieux avait bredouillé une phrase laconique : la communauté demande à voir les parents de Placide Sansoucy. Dès lors, les effluves du malheur avaient envahi l'épicière et s'étaient répandus sur toutes les rondeurs de sa personne. Devant l'effondrement de sa mère, Irène avait aussitôt saisi l'appareil et exigé des explications. Cela ne se racontait pas au bout du fil ; il fallait se rendre au collège de Saint-Césaire.

Accompagnée de Léandre et de son mari, frémissante d'inquiétude, Émilienne marchait sur le sol en terrazzo du couloir derrière le frère Gonzague, un quinquagénaire dont les épaules et la chevelure lisse étaient constellées de grains de poussière blanche. Le lustré aux coudes et l'ourlet effiloché de la soutane l'amusèrent. «Un autre saint François d'Assise», pensa-t-elle.

Le Sainte-Croix s'immobilisa devant l'escalier principal et, soupesant le poids de la grasse personne, interrogea la visiteuse du regard.

— Vous êtes bonne pour monter, la mère ? demanda Léandre. Prenez votre respir.

— Ils ont pas d'ascenseur, les frères ?

— Seulement pour les grosses charges, madame Sansoucy, répondit le religieux. C'est l'été, nous sommes encore en vacances, mais pendant l'année scolaire les pensionnaires sont bien avertis de ne pas l'utiliser. En tout cas, nous autres on va monter à pied, mais si vous y tenez...

Le frère Gonzague, qui devait peser tout au plus cent livres, s'enfonça dans un corridor et s'arrêta

devant une porte grillagée qui fermait une cage sombre. De sa main osseuse, il fit glisser le treillis métallique dans un fracas épouvantable, comme une invitation à franchir les portes de l'enfer.

— Vous allez pas m'enfermer là-dedans, c'est trop petitement, je vas étouffer, puis il va faire chaud sans bon sens, affirma-t-elle.

— Si tu veux voir ton gars, Mili, c'est ça ou l'escalier ! commenta Théodore, sans émotion.

L'usager n'avait qu'à tourner la clé et à la maintenir en position jusqu'à l'atteinte de l'étage désiré. Il n'y avait aucune crainte, l'appareil était tout à fait sécuritaire.

La grille refermée, dans le grincement des poulies et les craquements de la plate-forme qui se mettait en branle, Émilienne amorça son ascension. Au moment où la visiteuse disparaissait de sa vue, le religieux s'éloigna, repassa devant la bibliothèque et entreprit de gravir les degrés qui menaient au quatrième étage de l'établissement. Soudainement, au milieu de la montée, les faibles lumières qui éclairaient les marches s'éteignirent. Le menu frère se retourna vers les deux hommes en clignant des paupières.

— J'espère que madame est rendue, dit-il.

La petite compagnie s'empessa vers le monte-charge. Du noir filtrait par les losanges de la grille, des cris désespérés fusaient du puits.

— La mère est pognée entre deux planchers, affirma Léandre.

— Dommage, il ne devait pas lui en manquer beaucoup pour atteindre le quatrième, déclara le frère, avec un timbre de voix ennuyé. Madame Sansoucy n'est pas chanceuse.

— Ma femme est claustrophobe, puis elle a peur dans la noirceur, exprima l'épicier. Faites de quoi, frère Gonzague !

Sansoucy empoigna les croisés de fer et lança quelques cris qui se voulaient rassurants. Mais les appels à l'aide de la prisonnière enterraient sa voix secourable.

— Vous pouvez toujours aller à la chapelle pour invoquer saint Joseph ou le frère André, mais selon moi il va falloir attendre que le courant revienne, conclut le religieux, l'air éminemment désolé.

L'épicier descendit au troisième et remonta, la figure rouge comme une crête de coq. Après quelques descentes et remontées, et après s'être époumoné à crier des paroles de réconfort demeurées sans écho, il se résigna à suivre le Sainte-Croix.

Au bout du corridor, le frère Gonzague recommanda le silence et entra à l'infirmerie. La salle blanche au plafond embossé prenait le jour de deux hautes fenêtres devant lesquelles s'enorgueillissaient des fougères trônant sur des guéridons. Au fond, en guise de pharmacie, un comptoir percé d'un lavabo et surmonté d'une immense huche vitrée renfermait des médicaments. Le long d'un mur, quatre lits séparés par des paravents, dont l'intimité était assurée par un pendrillon qu'on pouvait glisser sur une tringle de métal. Un seul des compartiments était occupé. Un vieux religieux au sourire gentillet qui se tenait devant le cubicule désigna muettement l'endroit et s'éloigna vers l'officine. Dans une attitude recueillie, le commerçant et son fils progressèrent vers l'espace cloisonné.

Au creux de son lit, Placide reposait, les yeux clos, les lèvres bleutées, le teint d'une pâleur exsangue. Il avait les mains posées à plat le long de son corps

inerte, et sa respiration irrégulière paraissait difficile. Son poignet gauche entouré de bandelettes souillées de taches sang de bœuf affola Sansoucy :

— Il a dû se blesser avec la tranche ou un instrument de son attirail pour relier des livres, supposa-t-il. C'est pas donné à tout le monde d'être habile avec des couteaux. J'en sais quelque chose, je suis boucher de métier.

— Faut pas chercher ben loin, le père, c'est pas une maladresse, commenta Léandre, la mine grave. D'après moi, c'est pas par hasard, cette blessure-là : c'est volontaire...

Le frère Gonzague abaissa les paupières en signe d'approbation.

— Je n'irai pas par quatre chemins, commença le religieux.

Il rapporta que, depuis la noyade de son camarade Éloi survenue au lac Nominique, Placide avait perdu son entrain à la bibliothèque et se murait dans l'isolement. D'un naturel plutôt réservé, après les repas et les offices, le taciturne disparaissait dans sa chambre. Les derniers jours, il avait un regard étrange de bête traquée. Le supérieur l'avait rencontré. L'échange s'était soldé par une promesse de Placide de faire des efforts pour se mêler à ses confrères et de prier pour demander de l'aide au bon Dieu. Mais par la suite, le garçon était vite retombé dans une triste solitude. Et maintenant, on soupçonnait qu'il avait attenté à sa vie...

Sansoucy se pencha vers son fils alité en jetant sur lui un regard attendri. Placide dessilla les yeux.

— C'est vous, papa, murmura-t-il. Maman est-elle là ?

— À l'heure qu'il est, elle doit être enfermée dans l'ascenseur, déclara Léandre.

— Ah! T'es là, toi aussi...

Le révérend Gonzague prit l'épiciier et son fils à part, leur expliqua qu'un incident aussi regrettable n'était jamais survenu entre les murs de l'établissement: Placide Sansoucy semblait souffrir d'un curieux vague à l'âme, pire que la blessure qu'il s'était infligée. Pour cette raison, la communauté ne pouvait s'engager à abriter le malade plus longtemps.

Une ombre de contrariété plissa le front de Théodore.

— Ça veut-tu dire que vous n'en voulez plus? s'enquit-il.

— Vous devrez quitter dès que madame votre épouse sortira du puits de l'ascenseur. Je suis désolé, monsieur Sansoucy.

— Je vas aller voir votre supérieur, s'indigna-t-il.

— Fatiguez-vous pas, le père, rétorqua Léandre. Ça donne rien de ruer dans les brancards, leur idée est faite: ils mettent votre garçon dehors!

Frère Gonzague rejoignit son confrère pour lui annoncer que les circonstances impliquant la mère du Sainte-Croix obligeaient à la tolérance. Mais dès que la panne de courant serait réglée, la famille Sansoucy quitterait l'institution.

Mais voilà que le jour fuyait. Les ténèbres avaient complètement envahi la cage de l'ascenseur et la captive ne répondait pas aux supplications de son mari. Sansoucy était consterné et marmonnait des imprécations contre la communauté. Frère Gonzague désespérait. Mais Léandre refusa de se laisser abattre.

— Quand le courant va revenir, il y a rien qui nous dit que la mère va reprendre connaissance. Frère, allez chercher une chandelle, je vas descendre dans le trou.

Frère Gonzague se pressa vers la chapelle et revint avec un cierge.

— Asteure, apportez-moi des sels.

Le religieux retourna à l'infirmierie et revint avec la substance. Léandre avait ouvert la porte grillagée du monte-charge. Le religieux alluma la chandelle et s'inclina vers la cage. Armé d'un incroyable sang-froid, le fils Sansoucy s'étira pour agripper un câble et amorça une descente qui le mena à l'étage de l'ascenseur. Dans l'épouvantable noirceur, au bout de ses cris et de ses forces, Émilienne s'était évanouie. Léandre promena les sels sous le nez de la gisante.

— Réveillez-vous, la mère !

Les narines d'Émilienne se gonflèrent, ses yeux papillonnèrent de stupéfaction. Elle ignorait comment elle s'était retrouvée là, assise dans le confinement d'un monte-charge, sous la lumière chétive d'une chandelle qui éclairait le visage ravi des hommes qui la regardaient. Elle manifesta le désir de voir Placide.

Le courant avait été rétabli. De toute manière, la condition d'Émilienne ne permettait pas son départ de l'établissement dans l'immédiat. Elle irait rejoindre Placide à l'infirmierie.

Émilienne promena un regard affligé sur son fils endormi. Elle remarqua le pansement au poignet.

— C'est quoi, ça ? demanda-t-elle, la mâchoire tremblante.

— Énervez-vous pas pour rien, la mère, le père va vous expliquer en temps et lieu. Commencez par vous étendre...

D'un air résigné, le frère Gonzague invita l'épicière à s'allonger sur un lit. Sansoucy s'approcha de sa femme, et quand son visage retrouva un semblant d'apaisement, il lui relata le fâcheux accident de leur fils et le cours des événements qu'elle avait manqués.

«Pauvre enfant, que c'est qu'il lui a pris? exprima-t-elle, la voix empreinte de compassion. Il est pas heureux chez les Frères, il faut le ramener à la maison!»

Émilienne avait traversé des moments éprouvants. Après les recommandations du frère soignant et une soupe épaisse servie dans son alcôve, elle était maintenant renvoyée à la rue avec son mari et ses deux fils. À cette heure incongrue, surgir au presbytère de la paroisse pour quémander le gîte et le couvert aurait été inconvenant. Et se présenter chez les Sœurs de la Présentation de Marie aurait effrayé les religieuses. Il était plus sage d'aller cogner à la porte de la maison d'Elzéar que de rentrer à Montréal...

Le Fargo cahota sur la route de terre du rang Séraphine et s'immobilisa dans la cour. Les grillons se turent. Une chouette cessa son hululement. Un cheval hennit dans la grange. Rex reconnut l'ancien camion de son maître et cessa d'aboyer. Un rideau s'écarta à la fenêtre éclairée. Elzéar ouvrit brusquement et sortit en camisole sur la galerie en retenant la porte.

— Ça parle au vertrat! proféra-t-il. Florida, viens voir qui c'est qui nous arrive!

La fermière parut.

— Veux-tu ben me dire que c'est qu'ils font dans les parages? demanda-t-elle.

Sansoucy descendit le premier:

— On a l'air de vrais quêteux, mais on a pensé que vous nous hébergeriez pour la nuit, dit-il.

Le frère d'Émilienne s'étira le cou vers le véhicule de livraison.

— Coudonc, vous êtes combien là-dedans?

Les Grandbois étaient à la veille d'aller se coucher. Ils avaient besogné aux champs toute la journée et Elzéar, n'ayant pu se rendre au village, était demeuré

dans l'expectative des résultats d'élections. Il en avait espéré des nouvelles, mais l'épicier n'en avait pas non plus. Son beau-frère venait du collègue de Saint-Césaire où l'électricité avait manqué au cours de leur passage, et le camion de Léandre n'était pas équipé de radio. L'électrification rurale n'avait pas atteint la campagne gardangeoise qui viendrait peut-être avec Duplessis.

— Si vous étiez pas si arriérés à Ange-Gardien, vous auriez du courant aussi! railla Léandre.

— Dis pas ça, rétorqua sa mère. C'est pas de leur faute si...

Le regard de Florida fut attiré par la valise abandonnée près du piano mécanique et l'habillement inaccoutumé de Placide. Il avait revêtu une chemise blanche à manches longues et un pantalon noir.

— Comme ça, commenta-t-elle, tu t'en vas faire un tour chez tes parents. Dis donc, comment ça se fait que t'as pas ta soutane?

Le taciturne était reconnu pour son silence. Maintes fois, les Grandbois l'avaient emmené à Montréal et les conversations avec lui s'étaient limitées à des phrases courtes, à des réponses évasives et succinctes, aussi brèves que le personnage lui-même, cet être ramassé qui s'exprimait peu et qui choisissait ses mots. Des mots parfois violents dans sa tête que ses lèvres ne parvenaient pas à prononcer, tellement ils étaient chargés de souffrance.

— Le père puis la mère sont gênés de vous l'apprendre, rétorqua Léandre, mais moi je vas vous le dire: Placide sort de chez les Frères, matante, il a besoin de voir le monde plutôt que de s'enfermer le reste de ses jours dans une bibliothèque de collègue à classer puis à réparer des livres. C'est pas une vie, ça...

L'audace de Léandre avait permis de donner une explication à leur présence sans toutefois en livrer les véritables motifs. Émilienne se félicitait d'avoir engendré un garçon aussi vif d'esprit. Sansoucy saluait muettement son intelligence et la délicatesse qu'il savait montrer dans les grandes occasions. Mais tout n'était pas réglé pour autant. Le reste de la famille aurait des questions légitimes à lui adresser. Et les clientes de son épicerie-boucherie qui le tarauderaient d'interrogations et exigeraient des éclaircissements pour satisfaire leur curiosité.

L'épicier avait assez perdu de temps. Au petit matin, dès qu'il avait entendu le beuglement des vaches et du bruit en bas dans la cuisine, il avait tiré sa carcasse du lit et réveillé l'étage. Florida leur avait dit qu'ils n'avaient qu'à se servir pour déjeuner. Elzéar avait mentionné qu'ils s'alimentaient à même les produits frais de la ferme et que cela était de loin préférable à ce qu'on vendait à gros prix dans les épiceries de la ville.